

DU 15 AU 19 JUILLET 01h00
MADAM #4
JE PRÉFÈRE ÊTRE UNE CYBORG QU'UNE DÉSÈSSE

de Solenn DENIS et Hélène SOULIÉ

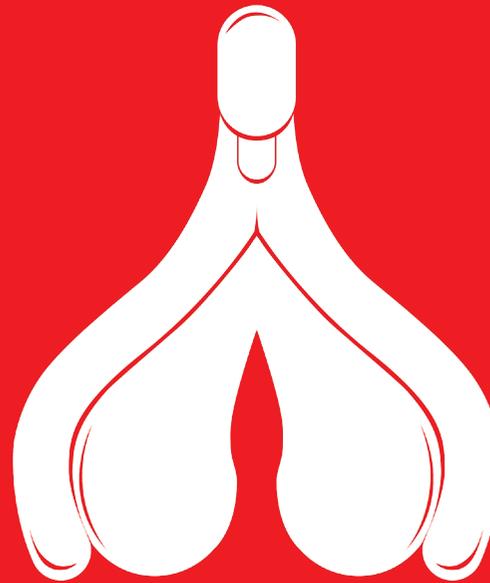
avec Claire ENGEL
et l'historienne et sociologue Delphine GARDEY

conception et mise en scène Hélène SOULIÉ

theatredutrainbleu.fr
40, RUE PAUL SAÏN
84000 AVIGNON

CONTACTS PRESSE AVIGNON :

MURIELLE RICHARD - mulot-c.e@wanadoo.fr / 06 11 20 57 35



THIS IS NOT A BRETZEL

MADAM#4

JE PRÉFÈRE ÊTRE UNE CYBORG QU'UNE DÉESSE

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU

40 rue Paul Saïn 84 000 Avignon

15 AU 19 JUILLET

(Attention la première représentation
a lieu dans la nuit du 14 au 15, etc...)

01H00

Salle 1

Durée : 55 minutes

RÉSERVATIONS : 04.90.82.39.06

Tarifs plein : **20,00 €**

Carte Off, collectivités, groupe : **14,00 €**

Conception et mise en scène Hélène Soulié

Assistée de Lenka Luptakova

Texte Solenn Denis et Hélène Soulié

Avec Claire Engel et la sociologue Delphine Gardey (and guest)

Scénographie Emmanuelle Debeusscher

Vidéo Maïa Fastinger

Lumières Maurice Fouilhé

Son Jérôme Moisson

Régie générale Eva Espinosa

Régie Vidéo Amïa Irigoyen

Régie son Laurent Manoutsis

Production et diffusion Jessica Régnier assistée de Pauline Roybon / Les 2 bureaux

Production EXIT / **Coproductions et partenaires** Théâtre Jean Vilar (Montpellier), La Faïencerie - Scène conventionnée (Creil), Domaine d'O (Montpellier), POC (Alfortville), Théâtre La Vista-La chapelle (Montpellier) / **Avec le soutien de** la Direction Générale de la Création Artistique (compagnonnage autrice), la SACD, la DRAC Occitanie (Politique de la Ville et Mission Égalité), la Direction Régionale aux Droits Des Femmes, le Conseil Départemental du Val de Marne, la Ville de Montpellier, Montpellier-Méditerranée-Métropole, Occitanie en scène, l'ONDA, la SPEDIDAM.

La compagnie EXIT est conventionnée par la DRAC Occitanie
et la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée.

CONTACT PRESSE

Murielle Richard / 06 11 20 57 35 / mulot-c.e@wanadoo.fr



© Marie Clauzade

DATES À VENIR

9 décembre 2021 - Domaine D'O - Montpellier

11 décembre 2021 - Domaine D'O - Montpellier

5 avril 2022 - Le Kiasma - Castelnaud le lez

MADAM#4

JE PRÉFÈRE ÊTRE UNE CYBORG QU'UNE DÉESSE

*"Tire, tire les fils ! Tisse ! Chaque fibre est un nouveau possible.
Défonce les récits dont on t'a martelée le crâne, fabule-toi autrement. Agglomère-toi !
Transgresse ! Sois cyborg !"*

Solenn Denis, Hélène Soulié

MADAM - Manuel d'Auto-Défense À Méditer

dissèque avec délectation le genre et la construction de nos identités.

Entre écriture du réel, sciences humaines et fiction, MADAM s'écrit sur la route dans la rencontre avec des femmes identifiées comme pionnières et troubles fêtes.

Ici, dans le quatrième épisode de la série, avec des cyberactivistes...

MADAM#4 est un OVNI théâtral entre one woman show et meeting, tribune et conférence, le tout shaké dans une esthétique pop qui abuse d'un rose pas tendre. La pièce, sublime

hommage à Donna Haraway, prêtresse du cyberféminisme et son Manifeste Cyborg, nous invite à hacker le réel et à utiliser les nouvelles technologies pour produire de nouvelles matrices accoucheuses de créatures post-genres.

MADAM#4

JE PRÉFÈRE ÊTRE UNE
CYBORG QU'UNE DÉESSE

« Dans le *Manifeste Cyborg*, le véritable mythe politique, la frontière qui sépare la science-fiction de la réalité sociale n'est « qu'illusion d'optique ». En pleine guerre froide, le titre de l'un des plus gros blockbusters de science-fiction : *La guerre des étoiles*, devient le nom d'un programme militaire de défense des États-Unis sous le mandat de Ronald Reagan, lui-même ancien comédien hollywoodien reconverti en président de la plus grande puissance mondiale.

Mythique, le cyborg interroge le présent, pétri des « rapports de pouvoir » que sont le patriarcat, le capitalisme et le colonialisme. Il trace une « cartographie » de la réalité corporelle et sociale de l'expérience des femmes à la fin du XXe siècle, et propose une orientation féministe pour l'avenir : l'utopie d'un monde post-genre où ces rapports seraient subvertis par le trouble que sèment les nouvelles technologies dans les distinctions occidentales traditionnelles entre des duos de notions tels que naturel et artificiel, corps et esprit, physique et non physique, homme et femme, ou encore humain et animal, comme en témoigne le dernier essai de Donna Haraway : *Manifeste des espèces compagnes*, paru en janvier dernier, et qui explore les dimensions éthiques et politiques des relations que nous entretenons avec les autres êtres vivants.

Ce quatrième épisode de MADAM, conçu en période de dystopie planétaire, et alors que nous étions tous.te.s médusé.e.s, nous invite à détourner le réel...
le hacker, le remixer, le remanier, le réécrire...
à nous saisir des puissances de l'imaginaire pour formuler de nouveaux récits, des récits créateurs, portés par de nouveaux corps, de nouvelles narratrices humain.e.s et non-humain.e.s.
et à rêver à un avenir fait d'alliances, de soins et de secrets. »

Hélène Soulié

MADAM LE PROJET

MADAM - Manuel d'Auto Défense À Méditer

est l'album de voyage d'une artiste,
qui partage avec délectation, puissance, poésie et rire,
ses questionnements sur le genre, la construction de nos identités,
et leurs liens avec l'écologie, le capitalisme,
le nomadisme, le devenir humain.e,
la pulsion de vie, et l'utopie.

Entre écriture du réel, documentaire,
science, philosophie, psychanalyse, littérature et théâtre,
MADAM s'est écrit sur la route,
dans la rencontre avec les récits et les corps de celles qui refusent de se soumettre
aux règles des appartenances, des délimitations, des frontières,
et plient et déplient à vue révolutions et promesses.

Oeuvre hors norme,
hors cadre,
MADAM se déploie en 6 épisodes,
conçus en collaboration avec
6 autrices (Marine Bachelot Nguyen, Marie Dilasser, Mariette Navarro, Solenn Denis, Claudine Galea et Magali Mougel),
5 actrices (Lenka Luptakova, Christine Braconnier, Lymia Vitte, Claire Engel, Marion Coutarel)
et des dizaines de chercheuses (dont Maboula Soumahoro, Rachele Borghi, Eliane Viennot et Delphine Gardey présentes au plateau).

Les 3 premiers épisodes, en questionnant l'intériorisation des oppressions (en termes de genre, de race, et de classe) proposent de changer de paradigme intellectuel, quand les 3 derniers nous invitent à détourner le réel et à fabuler de nouveaux récits.

Les épisodes peuvent être vus indépendamment les uns des autres, et également à la suite, lors des intégrales MADAM.

Un projet d'édition du manuel est également en cours.

MADAM INTENTIONS

" Si on savait quelque chose de ce qu'on va écrire, avant de le faire, avant d'écrire, on n'écrirait jamais. Ça ne serait pas la peine.¹ "

Marguerite Duras

Pendant 4 années, j'ai parcouru les villes, les villages perchés dans la montagne, les bords de mer, collecté des récits, des témoignages, des parcours de vie, des paysages sonores, interviewé des centaines de femmes que j'avais identifiées comme pionnières ou "troubles fêtes"², interviewé des chercheuses sur les plateaux de théâtre, chez moi, dans la rue ; j'ai empilé une bibliothèque féministe à faire pâlir Judith Butler³ ; et créer les 6 épisodes de MADAM, mon Manuel d'Auto-Défense À Méditer.

Au début du film *Les plages d'Agnès*⁴, on entend Varda dire:

"Si on ouvrait les gens, on trouverait des paysages. Moi, si on m'ouvrait, on trouverait des plages."

Moi, si on m'ouvrait, on trouverait des images, des récits, des voix ; un espace fou de langage, un espace game...

On verrait une femme cliffhanger⁵ sur un fil suspendu entre deux immeubles, une femme sourire aux lèvres qui a pris la tangente, qui plie, déplie et replie à vue, le bonheur, les promesses, les révolutions ; une femme nomade, une âme monade⁶.

¹ *Écrire* - Marguerite Duras - Gallimard - 1995

² Expression empruntée à Françoise Vergès - *Pour un féminisme décolonial* - La Fabrique éditions - 2019

³ Judith Butler est une philosophe, théoricienne américaine queer. Son œuvre la plus connue est *Gender Trouble*. Elle date de 1990. En France, *Trouble dans le genre* est édité par La Découverte - 2005

⁴ *Les plages d'Agnès* - Agnès Varda - Les films du Losange - 2008

⁵ Au sens littéral, *cliffhanger* signifie "suspendu à une falaise".

⁶ Pour Leibniz, chaque Monade est constituée d'un point de vue clair (sa perspective de la ville) et d'une totalité obscure ou confuse (la ville). Deleuze analyse les implications de cette conception de la Monade chez Leibniz dans son ouvrage *Le Pli / Leibniz et le Baroque* - Editions de Minuit - 1988

MADAM

Sur scène, MADAM se présente comme un album de voyage, une colorimétrie par page ou par épisode.

Les épisodes constituent une série.

L'œuvre s'invente hors de toute attente, sur les frontières, en interstices.

Des mots et des langues s'entrechoquent.

Des trajectoires se croisent.

Des parcours se déplient.

Quelque chose agit.

Un nouvel espace de théâtralité nous saisit.

Sommes-nous dans le réel ? La fiction ? Qui parle ?

Hors de nos repères, nous traçons des lignes de fuite, esquissons de nouveaux scénarios.

En 2017, alors que je démarrais un cycle de travail sur le genre, je décidais de mener une recherche sur le terrain, avec une amie anthropologue, et d'aller à la rencontre de femmes sur les territoires. Le postulat premier était de mettre la rencontre au centre du processus de création, d'accepter d'être traversées par les rencontres, d'écrire suite à ses rencontres, et d'être constamment au croisement entre écriture, ethno-sociologie et théâtre.

Le second postulat était d'inventer une autre façon de faire théâtre, de renouveler notre conception de ce qui fait théâtre, et de faire émerger une nouvelle écriture théâtrale, en prise avec le réel.

Je suis partie du postulat artistique que MADAM, initiales de Manuel d'Auto Défense À Méditer, serait un manifeste philosophique queer, qui se construirait comme le savoir féministe lui-même depuis de multiples traditions disciplinaires (littérature, art, histoire, sociologie, sciences-politiques, philosophie, sciences bio-médicales), et en politisant l'expérience personnelle, l'espace intime, et le corps.

Le "discours" féministe ne m'intéressait pas.

Ce qui m'intéressait c'était la joie et le courage d'être soi, l'auto-défense et les stratégies, le voyage et l'enjambement des frontières, la formulation de nouveaux récits.

Ce qui m'intéressait c'était la pensée anti-oppressive du féminisme, son intersectionnalité, sa philosophie, ses promesses, ses utopies, et l'agir qui en découlait.

MADAM

J'ai décidé de réunir autour de moi, des ethnographes - sociologues, qui pratiquent la recherche-action⁷, mais aussi des autrices, des actrices, des chercheuses (sociologues, grammairiennes, politologues, scientifiques), militantes ou non, issues des minorités ou non, hétéros, lesbiennes, bi, trans, afin de multiplier les points de vue, et rendre compte par le langage dramatique de la multiplicité des voix entendues.

Aurélie Marchand, puis Loréna Favier (ethnographes), Marine Bachelot NGuyen, Marie Dilasser, Mariette Navarro, Solenn Denis, Claudine Galea, et Magali Mougel (autrices), dont j'aime la langue « poétique », Lenka Luptakova, Christine Braconnier, Lymia Vitte, Claire Engel, Marion Coutarel (actrices), ainsi qu'un groupe d'expertes choisies pour leurs recherches et leurs publications dont Maboula Soumahoro, Rachele Borghi, Eliane Viennot et Delphine Gardey, ont été associées au projet.

Pour construire le manuel, que j'ai choisi de décliner en six épisodes, nous sommes allées rencontrer des groupes de femmes qui ont une histoire en commun⁸, et que j'avais préalablement identifiées comme étant des "pionnières".

Je me suis donnée pour gage de parcourir tous les territoires : zone urbaine, zone rurale, mer, montagne, toile, et j'ai choisi de rencontrer des féministes musulmanes, des graffeuses - street artistes, des sportives professionnelles, des cyber activistes, des femmes marins, et des bergères en estive.

Ainsi, et à l'image d'Agnès Varda, nous avons glané, collecté, récolté, échangé des paroles, pris note, et tracé progressivement les grandes lignes des épisodes. Notre méthode de travail s'est affinée au fur et à mesure des aventures, des rencontres, des créations des épisodes.

Au plateau, les épisodes se sont construits en dialogue entre les textes écrits par les autrices, et les interviews des expertes.

⁷ Cette méthode de recherche sociale met l'accent non seulement sur une meilleure compréhension du problème, mais essaie aussi de contribuer à la résolution du problème social étudié. La recherche est un moyen d'action.

⁸ Il est indispensable que les femmes que nous rencontrons aient une activité commune. Nous les abordons et échangeons en premier lieu sur leur activité, sur ce qu'elles ont mis ou mettent en place comme stratégies dans le cadre de cette activité, et dialoguons sur les points communs de nos pratiques à priori éloignées. Nous partageons aussi leur activité. Nous vivons ensemble. C'est dans le vivre ensemble nous pouvons créer du commun, et que s'invente la rencontre.

MADAM

Le fait que l'écriture des épisodes soit fractionnée dans le temps, m'a permis de me repositionner constamment sur chacun d'entre eux, en maintenant un lien avec le présent, l'actuel. Les interviews des chercheuses pouvant ainsi évoluer d'une représentation à l'autre. Les thématiques des épisodes à venir étant réévaluées, précisées en fonction de ce qui se racontait dans les épisodes précédents ; le projet se construisant dans la rencontre, nous ne pouvions pas maîtriser ce que nous allions rencontrer...

Ainsi, s'est construit MADAM. Dans le partage de nos obsessions, aux croisements de nos disciplines, de nos re-positionnements, et de l'actuel.

Lorsque j'ai démarré le projet en 2017, je ne savais pas ce qui m'attendait. Je ne savais pas à quel point ce projet allait me transformer. Modifier mes perceptions, mon regard sur la société, sur ma façon d'aborder la vie, me permettre de me transformer personnellement et artistiquement. Je ne savais pas (qui pouvait le savoir?) que nous allions entrer dans une vague d'actions féministes fortes. Que les femmes allaient prendre la rue, prendre la parole. Les réseaux sociaux être saturés d'informations Je ne savais pas que chaque personne est une archive de savoirs, de connaissances, d'expériences.

Au départ, j'en avais assez de n'entendre parler que des femmes victimes. Ce que je voulais c'était faire entendre des femmes qui agissent. Sortir de cette image qui nous collait à la peau. Je voulais travailler sur les stratégies. Pas les tragédies.

Je n'avais pas compris que nous étions tous et toutes prises dans un ensemble systémique.

Je n'avais pas compris que j'étais privilégiée non plus.

Je n'avais pas compris que j'étais une femme blanche.

Je n'avais pas compris que je ne pourrais pas raconter.

Qu'on m'en empêcherait.

Je ne pouvais pas présumer des crispations que générerait le projet, des crispations face au premier épisode de *MADAM*, où l'actrice sur scène porte un foulard, les mêmes crispations que lors de l'affaire du foulard de Creil, ou dernièrement autour de la maman voilée accompagnatrice scolaire, comme un éternel retour depuis 1989.

Je ne savais pas qu'on marcherait, collerait dans les rues contre les féminicides, et que nous serions des millions dans le monde à dire NON.

MADAM

Je ne savais pas que je perdrais ma grand-mère, première figure féministe de ma vie, avec qui je continue à faire un scrabble dans l'épisode 3 de *MADAM*, je n'imaginai pas être accusée à tort de soutenir les Frères musulmans après la diffusion au Théâtre de l'Aquarium du *MADAM#1*, ou prendre un jour de la testostérone après avoir rencontré Paul B. Préciado juste pour voir ce que ça fait, et puis coller dans les rues encore, marcher dans les rues encore, l'affaire Weinstein, *#Balancetonporc*, *#Metoo*, *#Noustoutes*, les guides de survie féministes aux fêtes de famille, que l'on s'offre avant les fêtes, Finkielkraut qui déclare à une heure de grande écoute sur LCI : "Je dis aux hommes, violez les femmes". Il rigole. Il rigolait, dira-t-il. L'affaire Matzneff, les blagues machistes dans les travées de l'Assemblée nationale. Éloïse Bouton, experte initialement invitée sur *MADAM#2* qui ne peut plus participer au projet, sans cesse ré-entendue par la justice, pour une agression commise contre elle par des militants d'extrêmes droites en 2012, alors qu'elle faisait partie des FEMEN.

Je ne savais pas qu'on pouvait encore s'adresser à une jeune actrice en lui disant : "ça se voit tout de suite que tu es une femme faible", ou encore parce qu'elle s'est légèrement dénudée pour une scène : "la prostitution c'est du viol tu sais ça !" Dire n'importe quoi. Parce que tout le monde dit n'importe quoi : "je viens d'avoir un petit fils, on voit tout de suite que c'est un garçon, il est bagarreur !" Le décalage qui se crée progressivement...

Ne plus pouvoir entendre "je suis un amoureux des femmes" sans avoir un haut le cœur, ne plus pouvoir entendre : "votre projet est intéressant, dommage qu'il y ait si peu d'hommes."

Et comprendre le verrouillage systémique lui aussi, dans les rues, dans les écoles, dans les entreprises, dans les théâtres, dans les stades - la coupe du monde de foot féminine organisée en France, où on se demande si on peut dire "entraîneuse" ou "défenseuse" ? Et Eliane Viennot, qui joue aussi dans *MADAM#3*, qui écrit une tribune tranchante à ce sujet dans Libération : NON LE MASCULIN NE L'EMPORTE PAS SUR LE FÉMININ.

Je ne savais pas que moi aussi je pouvais écrire une tribune avec 500 copines pour dénoncer la programmation (80 % d'artistes hommes) du Printemps des comédiens signée Fucking Women Fucking, et que je recevrais des menaces pour ça, alors que la situation des femmes artistes se dégradent encore et encore, ni que mon fils me dirait un beau matin : "Mais si je ne suis pas gay ça pose un problème ?" et qu'il écrirait du rap sexiste en cachette !

MADAM

Je ne savais rien.

J'ai juste pris conscience à un moment donné que j'étais en partance, sans savoir trop vers où, et qu'il me serait impossible de faire demi-tour, que c'était irréversible, qu'il fallait poursuivre. La rue encore, le 49.3 et les femmes en première ligne, Adèle Haenel, *Portrait de la jeune fille en feu*, la toubib qui annonce à une amie qu'après sa chimio elle sera ménopausée à 38 ans, et nous, qui n'arrivons pas à savoir ce que ça signifie. "Avoir ses règles une dernière fois", elle dit. Avoir envie d'avoir ses règles, alors que toute sa vie elle s'est dit : "Merde j'ai mes règles !" Et puis boire du vin, rire, se rêver pirates, repenser à la TAZ d'Hakim Bey⁹, à l'utopie, aux *Guerrillères*¹⁰ de Wittig, vouer une admiration sans bornes à Wittig !

Les autrices, les chercheuses, enceintes, malades, amoureuses. Les bébés. Les cancers. La tension. La vie. La mort. Le courage.

Pendant ces quatre années, j'ai disparu. J'ai fait une fugue. J'ai cherché à comprendre. Qui j'étais. J'avais une sympathie pour les féministes, les grandes gueules.

Au fond, ça me plaisait bien. Je suis en colère. Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été en colère. Nous n'avons pas le choix. "Vous n'avez pas le choix, vous êtes une femme" me dit ma psy, "J'étais quand même loin d'imaginer !" je lui réponds. Ce à quoi elle conclut en bonne psy : "Ce n'est qu'un début, ce n'est qu'un début..." Personne ne comprenait ce que j'étais en train de faire. "Ah c'est hyper intéressant ton truc, ouais ouais. Tiens moi au courant."

Tout valdinguait autour de moi. Tout ce en quoi j'avais cru.

Au départ je pensais que ce serait pour six mois. J'ai pris 4 ans !

J'ai eu peur. De me perdre. De disparaître pour de bon. L'injonction à être. À être dans les grilles, dans les clous. C'en est terminé. Définitivement. J'ai décousu tout le tricotage. J'en démissionne. J'ai pris le parti d'en vivre. J'ai fait le pari d'en rire. Je n'ai plus peur. Chose nouvelle je crois, jamais éprouvée.

Hélène Soulié

⁹ La TAZ est un acronyme de *Temporary Autonomous Zone (Zone autonome temporaire en Français ou TAZ)* TAZ - Hakim Bey - Éditions l'éclat - 1991
¹⁰ *Les Guerrillères* - Monique Wittig - Éditions de minuit - 1969

MADAM LES ÉPISODES

DATES À VENIR :

MADAM #5 - 23 novembre 2021

/ Théâtre Jean Vilar - Montpellier

MADAM #1 ET #2 - 8 décembre 2021

/ Domaine D'O - Montpellier

MADAM #3 et #4 - 9 décembre

/ Domaine D'O - Montpellier

MADAM #5 et #6 - 10 décembre

/ Domaine D'O - Montpellier

INTÉGRALE MADAM - 11 décembre

/ Domaine D'O - Montpellier

MADAM #3 - 2 février 2022

/ Théâtre Jérôme Savary - Villeneuve-lès-Maguelone

MADAM #6 - 10 février 2022

/ La Bulle Bleue - Montpellier

MADAM #3 - 8 au 13 mars 2022

/ Théâtre de Macouria - Guyane

MADAM#4 - 5 avril 2022

/ Le Kiasma - Castelnau le lez

MADAM#1 - EST-CE QUE TU CROIS QUE JE DOIVE M'EXCUSER QUAND IL Y A DES ATTENTATS ?

Mise en scène Hélène Soulié / Texte : Marine Bachelot Nguyen

/ Avec Lenka Luptakova et la chercheuse Maboula Soumahoro

MADAM#2 - FAIRE LE MUR

Mise en scène Hélène Soulié / Texte Marie Dilasser

/ Avec Christine Braconnier et la géographe Rachèle Borghi

MADAM#3 - SCOREUSES

Mise en scène Hélène Soulié / Texte Mariette Navarro

/ Avec Lymia Vitte et l'historienne et grammairienne Eliane Viennot

MADAM #4 - JE PRÉFÈRE ÊTRE UNE CYBORG QU'UNE DÉESSE

Mise en scène Hélène Soulié / Texte Solenn Denis & Hélène Soulié

/ Avec Claire Engel et la sociologue Delphine Gardey

MADAM#5 - QUELQUE CHOSE QUI VAUT MIEUX QUE SOI [ÇA NE PASSE PAS]

Mise en scène : Hélène Soulié / Texte Claudine Galea

/ Avec Lenka Luptakova et les femmes marins Marie et Claire Faggianelli

MADAM#6 - ET J'AI SUIVI LE VENT...

Mise en scène Hélène Soulié / Texte Magali Mougel

/ Avec Marion Coutarel, Marguerite Duras et Agnes Varda.

MADAM#4 ÉQUIPE DE CRÉATION

JE PRÉFÈRE ÊTRE UNE
CYBORG QU'UNE DÉESSE

HÉLÈNE SOULIÉ

Metteuse en scène, dramaturge

Metteuse en scène, chercheuse-dramaturge, Hélène Soulié développe un champ artistique singulier. Entre théorie, réel et fiction, elle tisse au sein de ses mises en scènes de nouveaux récits politiques et poétiques : des récits trouble-fêtes qui dérangent l'ordre des choses et les hiérarchies de la parole, des récits créateurs qui fabriquent un avenir conscient.

Elle est formée comme comédienne à l'ENSAD de Montpellier, puis comme metteuse en scène et dramaturge à l'université Paris X (Master 2 - Mise en scène et dramaturgie).

Après un parcours de comédienne où elle joue sous la direction d'Ariel Garcia Valdès, Michel Deutsch, Yann-Joël Collin, Georges Lavaudant, Laurence Roy, Solange Oswald, Jean Claude Fall, puis d'assistante à la mise en scène auprès de Philippe Adrien et Christian Schiaretti, elle crée en 2008 en collaboration avec la vidéaste et plasticienne Maïa Fastinger la compagnie EXIT, basée à Montpellier.

Très vite repérée pour la singularité de son travail, elle développe au plateau des dispositifs qui placent l'acteur.trice dans une relation organique à la parole, et crée des pièces d'une plasticité époustouflante (au cœur d'un dispositif mêlant image, son, lumière) portées par l'essence et l'urgence « de dire ».

L'art, pour elle, est politique, non pas toujours forcément dans le propos direct développé par une œuvre, mais par essence. Il est un terrain de résistance possible contre l'appauvrissement du lien social et de la pensée. Il permet d'appréhender le monde par le biais du pas de côté, poétique, et de s'engager ; il est "poétique".

Pour développer ce postulat, elle est accompagnée d'une bande fidèle (la scénographe Emmanuelle Debeusscher, l'éclairagiste Maurice Fouilhé, la vidéaste Maia Fastinger, la costumière Catherine Sardi, les actrices Claire Engel et Lenka Luptakova). Elle associe également à son travail des dramaturges, à qui elle passe commande de textes, et des chercheur.euses qu'elle fait intervenir et jouer leur propre rôle dans ces spectacles. Elle glane des récits hors normes en allant à la rencontre de personnes qu'elles identifient comme telles. Son travail se développe dans la rencontre et sur la route, sur les lignes de fuite. D'où le nom de sa compagnie : EXIT. Entrelaçant en une grammaire commune ces paroles et espaces parcourus, elle invente une écriture théâtrale d'aujourd'hui, vivante, continuellement en mouvement, et résolument ancrée dans son époque.

SOLENN DENIS

Autrice

Après un Bac théâtre, Solenn Denis entre aux Cours Florent et obtient une licence de cinéma. Les corps des autres sur la scène mettent en lumière ce qui crie à l'intérieur, sous sa peau. Alors, quand elle n'a pas de pain sur les planches, elle se met à écrire du théâtre, façonne des mots pour la chair.

Lauréate du CNT, du Prix Godot (Caen) pour sa pièce SStockholm, du Prix Beaumarchais-SACD et de la Journée de Lyon des auteurs pour Sandre, elle n'en revient pas mais prend alors cette décision, comme on décide d'entrer dans les ordres : elle fera de sa vie des drames. Et tous les moyens seront bons. Corps, mots, photos, vidéos, whisky, cadavres exquis, sons, pour raconter ses histoires. Elle ira même jusqu'à créer, avec le comédien Erwan Daouphars, Le Denisyak afin de porter au plateau son écriture à vif, dont ensemble ils pressent tout le jus.

Son théâtre publié :

- SStockholm. Lansman, 2012
- Humains. Lansman, 2012
- Valse lente. L'Avant-Scène Théâtre, 2013 puis Lansman, 2014
- Sandre. Lansman, 2014
- Heil Angels, in Microclimats 2.0. Moires, 2014
- Celui qui a les bras et les jambes qui bougent, in Enfouir ses rêves dans un sac. Lansman, 2016 (Théâtre du Peuple)
- Ad nauseam, in Silence. Moires, 2017
- Scelūs Rendre beau. Lansman, 2019
- P.P.H. Lansman, 2019

MADAM#4

JE PRÉFÈRE ÊTRE UNE
CYBORG QU'UNE DÉESSE

CLAIRE ENGEL

Actrice

Formée par Yves Steinmetz, puis par Jean-Marie Winling, Daniel Soulier et Philippe Girard, Claire Engel est actrice, performeuse, metteuse en scène et pédagogue.

Elle travaille avec Hélène Soulié au sein de la compagnie EXIT depuis 2013.

Elle joue par ailleurs et collabore avec Julien Bouffier, Jean-Louis Benoit, Aurélie Namur, et Frédéric Ferrer.

Son travail d'actrice s'inscrit dans une recherche résolument contemporaine et transdisciplinaire, en compagnie d'auteur·ice·s vivant·e·s, et sur des spectacles où l'écriture de plateau prévaut.

Au sein de sa compagnie Chagall sans M, elle met en scène des pièces dites « d'investigation », nourries par une puissante recherche scientifique et philosophique, et défend une esthétique qu'elle nomme « poétique du réel ».

Elle mène par ailleurs de nombreuses interventions d'éducation et de sensibilisation au théâtre (Education Nationale, Université, Ecoles de théâtre, stages réinsertion et publics spécifiques – IME, CHU psy, prison).

MADAM#4

JE PRÉFÈRE ÊTRE UNE
CYBORG QU'UNE DÉESSE

DELPHINE GARDEY

Historienne et sociologue

En tant qu'historienne contemporaine et sociologue, elle est chargée de recherche au Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques de 1995 à 2006, période durant laquelle elle enseigne les études de genre et la sociologie des sciences à l'Institut National des Télécommunications d'Evry, et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). Professeuse associée à l'Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis de 2006 à 2008, elle effectue une habilitation à l'EHESS en 2007, et devient en 2009 professeuse de sociologie à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en Yvelines. Ces dernières années, elle a également enseigné dans le cadre du programme de master «Science et société» créé par Bruno Latour à Sciences Po Paris.

Elle a été membre du SHOT (Society for the History of Technology) et Alexander von Humboldt Fellow, et chercheuse au Max Planck Institute für Wissenschaftsgeschichte à Berlin et au Zentrum für Frauen und Geschlechterforschung à la Technische Universität.

Ses enseignements actuels à l'Université de Genève portent sur l'histoire sociale; histoire de genre; les femmes et le genre dans l'histoire de la science et de la technologie.

Elle publie en 2020 : *Politique du Clitoris*.

MADAME LA COMPAGNIE EXIT

EXIT : Voyants qui dans la nuit des théâtres signalent la sortie de secours.
Ou didascalie qui indique que le personnage sort.

Créer un hors cadre.

Sortir de notre façon de concevoir le monde.

Savoir se remettre en question.

Se déplacer.

Se rencontrer.

Se mélanger.

Questionner ce qui fait notre présent commun.

S'enrichir mutuellement.

Inventer une façon de faire théâtre ensemble.

Créer des espaces d'exploration de soi. Des autres. Du monde. De la langue. Avec urgence.

Avec exigence.

Créer des mises en relation multiples.

Décoloniser et décloisonner les imaginaires.

Il n'y a pas une personne plus importante qu'une autre.

Il n'y a pas de spectacle plus important qu'un autre.

Il n'y a pas de spectateur.trice.s plus importants que d'autres.

Il y a le théâtre.

Engagé par essence.

Dans la vie.

Dans la cité.

Et notre nécessité

A dire.

MADAM

EXIT est une compagnie créée et dirigée par Hélène Soulié depuis 2008, qui s'est entourée d'une "bande": les actrices Lenka Luptakova et Claire Engel, la scénographe Emmanuelle Debeusscher, l'éclairagiste Maurice Fouilhé, la vidéaste Maia Fastingier, la costumière Catherine Sardi, et qui associe chaque saison des dramaturges et des chercheur.e.s à son travail.

CRÉATIONS

2008 / *Konfesjonal*, o d'après Christophe Tarkos

2010 / *Cairn* d'Enzo Corman

2012 / *Kant* de Jon Fosse

2013 / *Eyolf (quelque chose en moi me ronge)* d'Henrik Ibsen

2014 / *Un batman dans ta tête* de David Léon

2015 / *Sauver la peau* de David Léon

2015 / *Un jour nous serons humains* de David Léon

2017 / *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce* d'après Lola Lafon
(adaptation Hélène Soulié et Magali Mougel)

2017 / *MADAM#1* de Hélène Soulié et Marine Bachelot NGuyen

2018 / *DU BRUIT et de fureur* d'après Joy Sorman
(adaptation Hélène Soulié et Marine Bachelot NGuyen)

2018 / *MADAM#2* de Hélène Soulié et Marie Dilasser

2019 / *MADAM#3* de Hélène Soulié et Mariette Navarro

2020 / *MADAM#4* de Hélène Soulié et Solenn Denis

2020 / *MADAM#5* de Hélène Soulié et Claudine Galea

2021 / *MADAM#6* de Hélène Soulié et Magali Mougel

2021 / *MADAM - L'intégrale*

MAGDAM

CONTACT PRESSE AVIGNON :

Murielle Richard - mulot-c.e@wanadoo.fr / 06 11 20 57 35

ATTACHÉE DE PRESSE COMPAGNIE :

Catherine Guizard - lastrada.cguizard@gmail.com / 06 60 43 21 13

PRODUCTION/DIFFUSION :

Jessica Régnier - Les2bureaux - j.regnier@lagds.fr / 06 67 76 07 25

DIRECTION ARTISTIQUE :

Hélène Soulié - exit.helenesoulie@gmail.com

EXIT
Hélène Soulié

WWW.EXITLEBLOG.WORDPRESS.COM

SACD

